

PVAPVQLV ?... ddufttu ?...

C'est une histoire de fou, une histoire de ballon rouge qui flotte au vent, une histoire de bateaux qui tournent autour d'une terre imaginaire !

C'est l'histoire d'un ballon, rouge pour qu'il reste visible de loin, gonflé d'hélium pour qu'il flotte dans le vent. Un ballon rouge accroché par un ruban fragile à un bateau, à votre bateau, par exemple !

Ou plutôt non, il est accroché à un bateau très rapide, avec un équipage agile qui sait le faire aller vite ; mais cette histoire n'est pas l'histoire d'une régata, sinon il n'y aurait pas d'histoire !

C'est une histoire de fou, il faut l'imaginer : un bateau poussé par le vent, plein vent arrière, va plus vite que le vent !

Ca dépasse la raison, mais c'est une histoire vraie, embarquez donc, imaginez!

Un bateau, son équipage agile, son spi asymétrique et son ballon rouge accroché aux filières. Le barreur est concentré, les voiles établies, le vent 3/4 arrière, un léger surf maîtrisé, vous êtes prêt ?

Une paire de ciseaux, top départ !

Tribord amure, le bateau surf, un équipier coupe le ruban, le ballon flotte au vent ;

Equipage à la manœuvre, empannage, bâbord amure, on croise devant le ballon !

Equipage à la manœuvre, empannage, tribord amure, on recroise devant le ballon !

Equipage à la manœuvre, empannage, bâbord amure, on rerecoise devant le ballon !

Le bateau va plus vite que le ballon rouge porté par le vent, le bateau va plus vite que le vent !

Les hommes du nord savent depuis longtemps que des patins sur la glace peuvent entraîner leurs voiles trop vite pour les risées.

Les hommes des sables savent aussi que leurs roues guident leurs voiles plus vite que le vent.

Les marins constatèrent donc aussi qu'il était plus rapide d'empanner que de se laisser porter tranquillement dans le vent.

Fin de l'histoire...

Sauf que c'est quand même curieux cette histoire et certains sont plus curieux que d'autres.

Ca titille donc les méninges des plus curieux : ils ne sont pas marins, ce sont des hommes des sables, californiens pour ne pas avoir froid : ils n'ont pas froid aux yeux !

La terre est ronde, les bateaux la parcourent en zigzag. Ils y vont plus vite que le vent alors qu'ils ziguent et qu'ils zaguent, qu'ils virent comme des zigs, qu'ils ralentissent, se secouent, consomment leur énergie, perdent du temps mais sont, quand même, à la fin devant le vent !

Ils pourraient aussi ne pas virer, mais, à quoi sert d'aller vite pour aller nulle part ? La vitesse n'a de sens qu'une fois le but atteint !

C'est donc à califourchon que nos californiens trouvèrent la solution !

Ils imaginèrent une mer tubulaire, où leur bateau flotte en tournant comme autour d'une vis sans fin. Le bateau croiserait alors devant tous les ballons sans jamais avoir à virer, sans perdre d'énergie !

Sauf que, l'air de rien, ça n'existe pas une mer tubulaire !

L'imagination de ceux qui pourraient être marins ouvre alors l'horizon.

Et si plusieurs bateaux tournent sur ce tube marin ?

Imaginez, une voile puis une autre... pour avoir du vent clair, elles doivent se décaler.

Une voile en haut, une voile en bas, une aile à la place d'une voile (ça devient plus courant de nos jours !).

Les ailes tournent alors comme une horloge autour de leur mer, ou autour de leur tube, ou autour de leur axe....

Mais c'est une hélice que j'imagine là, une hélice poussée par le vent !

Eureka, c'est trouvé !

Alors on bricole, on démonte, on remonte.

On théorise, critique, on rend des jugements lapidaires.

Les idées s'ensablent, chaque étape déclenche des paris. Quand on les gagne, la bière coule, on se fait mousser pour peu.

On imagine un avion, il ne peut pas voler !

Certains, marin dans l'âme, construisent des bateaux qu'on retrouve solitaire à Guernsey ou ailleurs.



Enfin, nos californiens aboutissent. Ils ont le bénéfice de sables très salés où les vents s'établissent sans dunes et sans marée, sans pentes et sans obstacles. Ils poursuivent le vent et prouvent qu'ils le dépassent sans être limités par les formes de la terre !

Cette histoire démarre il y a très longtemps, on ne sait vraiment plus quand, ni plus vraiment par qui.

Plusieurs "bateaux" ont été inventé, certains avec des roues, avec des hélices pivotantes pour suivre soit le vent, soit la route.

Lors de la Coupe de l'Amérique le Trimaran Oracle navigua constamment plus vite que le vent, notamment 2,52 fois plus vite lors du vent arrière de la première manche... !

Un étudiant californien avait écrit un papier théorique sur la possibilité de configurer une telle machine performante avec une hélice, Andrew Bauer & A.M.O Smith, deux ingénieurs aérodynamiciens de Douglas aviation firent le pari de réaliser cette machine. En 1969 Bauer gagna le pari avec les moyens du bord.

Mais il restait une étape : prouver la réalité du concept avec des chiffres, des films, des GPS, des capteurs électroniques et le contrôle de la North American Land Sailing Association (NALSA) pour établir le record.

Rick Cavallaro et John Borton de Sportvision en association avec le département d'Aérodynamique de l'Université d'Etat de San Jose réalisèrent BlackBird et établirent les faits le 2 Juillet 2010 sur le lac salé El Mirage 150 Kms au Nord Est de Los Angeles.

Plein Vent Arrière Plus Vite Que Le Vent Dead Down Wind Faster Than The Wind



Alors, un jour, peut-être, un bateau partira des Sables pour le Vendée Globe avec un spi pivotant et une quille en hélice et vous vous souviendrez de cette histoire de sables trop salés, trop plats pour être la mer mais porteurs de mirages et d'histoires réalistes !

<http://www.fasterthanthewind.org/>